Cecilia Bartoli: hommage aux castrats Bruxelles, Paris. Les 15, 17, 20 et 22 novembre 2009

Cecilia Bartoli: Sacrificium

Hommage aux castrats

Bruxelles, Bozar
Les 15 et 17 novembre 2009 à 20h

Paris, TCE
Les 20 et 22 novembre 2009

Récital lyrique
Porpora, Caldara, Leo, Graun, Vinci, Broschi, Haendel…
Il Giardino Armonico. Giovanni Antonini, direction

A Bruxelles puis Paris, Cecilia Bartoli chante le programme et les compositeurs mis à l'honneur dans son dernier album intitulé « Sacrificum », dédié aux castrats napolitains (2 cd Decca, parution: le 5 octobre 2009).
Tête de femme, corps d'homme… (cf. visuel de la couverture du double cd, ci-après) l'image semblerait inquiétante et même monstrueuse si elle ne voulait stigmatiser l'horreur de la castration:
celle des jeunes garçons qui à Naples pour envisager une carrière
dorée, (et soi disant arrêter l'évolution du lyrinx et favoriser sa
facilité aux notes aiguës) se faisaient ainsi amputer non sans risques… avant leur puberté. Jusqu'à 400 âmes par an, ainsi charcutées dans la Naples du XVIIIè siècle. Corps sacrifiés, amputés,
au nom de la musique. Et combien de vies brisées pour un élu vénéré…

? Voix d'ange, corps d'homme. L'image est forte. Pour Cecilia Bartoli,
le résultat musical pourrait être à la hauteur de son album Vivaldi, réalisé il
y a déjà 10 ans.
Bartoli ressuscite ainsi 11 airs de pure virtuosité, écrits pour les
castrats napolitains, dont 10 en première mondiale, exhumation sidérante par
leur virtuosité quasi inhumaine… Evidemment, la figure de Porpora, professeur des castrats vedettes
Farinelli et Caffarelli… est évoquée, et la diva romaine n'oublie
pas de chanter les plus grands airs à la mode dont *Ombra mai fu* (écrit par Haendel pour Caffarelli)…

La cantatrice, hier admiratrice de Maria Malibran
et de son répertoire romantique, retrouve dans cet album attendu, le
chef Giovanni Antonini et son Giardino Armonico, sa furià étincelante… son affection pour le haut dramatisme et l'expressionisme baroque…

En un double album particulièrement soigné sur le plan éditorial, les enregistrements réalisés en février et mars 2009 en
Espagne à Valladolid éclairent en particulier l'acrobatie vocale
coloratura de l'écriture de Nicola Porpora (1686-1768), maître essentiel de la musique pour castrats au XVIIIè siècle. Cecilia Bartoli
ajoute les manières d'autres compositeurs dont les opéras sérias
mettaient en scène les divins musici » dans des airs de virtuosité
dramatique, taillés pour leur divin gosier… ainsi 2 airs de Carl
Heinrich Graun (circa 1703-1759), extraits de ses ouvrages

Demofoonte et *Adriano in Siria*
(1746) qui touchent par leur tendresse digne et blessée; mais aussi
paraissent Leonardo Leo (1694-1744), Leonardo Vinci (circa 1696-1730),
Francesco Araia (1709-1770)… soit 11 airs enflammés entre tendresse
hallucinée et rage expressionniste, atteignant des cimes vocales
vertigineuses. La diva n'omet pas Antonio Caldara (1671?-1736) dont
elle incarne avec finesse et intériorité l'admirable *Morte d'Abel*
(partition créée à Vienne en 1732)… et dont les plus de 10 minutes de
déroulement vocal et dramatique concluent le premier cd.
La diva romaine ajoute également en un 2è cd, les 3 airs les plus
significatifs et les plus intenses de la littérature pour castrati:
l'époustouflant « *Son qual nave* »
extrait d'Artaserse (1734) de Riccardo Broschi (circa 1698-1756),
monument de vocalises tissé pour la voix du légendaire Farinelli…
enfin, le nom moins célèbre « *Ombra mai fu (Serse* de Haendel, 1738) et « *Sposa, non mi consci*« , de *Merope*
de Geminiano Giacomelli (circa 1692-1740): sombre prière d'Epitide
frappé par le destin, proche de l'accablement et de l'anéantissement
des forces vitales…
En plus d'une étendue de registres surprenante, ayant gagné de superbes
graves aux côtés de ses aigus décochés et brillantissimes, Cecilia
Bartoli apporte une science fluide et nuancée du verbe qui lui

permet
de colorer par le sentiment autant que par la puissance et l'agilité
chacun des airs sélectionnés. Gravure événement dont la sortie officielle est annoncée au **5 octobre 2009**.

L'édition dite « deluxe » en 2 cd comprend une notice documentaire très
argumentée qui permet de comprendre la démarche de la cantatrice
admirative de ses prédécesseurs baroques à Naples. L'album en hommage
aux castrats sacrifiés sur l'autel de la perfection vocale, contient
ainsi « *le précis du castrat*« ,
véritable somme encyclopédique qui présente classés par entrées
alphabétiques, de très nombreux articles sur le monde des castrats:
compositeurs, villes, opération, anecdotes, évidemment chanteurs parmi
les plus légendaires dont Caffarelli, Farinelli, Senesino… mais aussi
Porporino, Carestini, Balatri… auquel un article biographique complet, est dédié.